

LA S. FRANÇOIS.

Montreal. — La fête a été célébrée avec une piété, une solennité dignes de S. François. Il faut en remercier Monseigneur qui a daigné présider une partie des exercices. Remercions aussi ces Révérends Messieurs qui ont bien voulu donner tant d'éclat à nos cérémonies. Deux panégyriques de S. François ont été prononcés. Dans le premier dû à Monsieur le Chanoine Bruchési, S. François nous a été montré comme une copie achevée de Jésus. Dans le second, le Révérend M. Collin, P. S. S., nous a éloquentement retracé les merveilles opérées par l'amour de Dieu dans notre S. Patriarche. Que ce grand Saint daigne lui-même récompenser tout ce qui a été fait en son honneur, le concours si pieux et si imposant de nos deux Fraternités, et le zèle nouveau de ses nombreux enfants qui ont pris l'habit ou fait profession en ce beau jour !

Quebec. — Deux de nos Pères prêchant aux Fraternités, ont assisté à toute une série de manifestations remarquables : processions en grand habit, chemin de croix, grande musique, messe pour les défunts. . . . La splendeur des cérémonies mérite une relation détaillée qui intéresserait vivement nos lecteurs.

S. Joseph de Levis. — Une guérison pour cadeau de fête ! Un brave pilote souffrait depuis plusieurs années d'un mal de jambe si grave que l'on craignait à la fin une amputation nécessaire. "Faites une neuvaine au frère Didace" lui dit un Père Visiteur. La neuvaine se fait en famille, mais on la fait à S. François au lieu du frère Didace dont on a oublié le nom. O surprise ! le matin de la S. François, cette jambe longtemps crue incurable est radicalement guérie. A nos tertiaires nous souhaitons beaucoup de surprises aussi agréables de la part de notre Séraphique Père :

FAVEURS OBTENUES

PAR L'INTERCESSION DE

Notre Bon Frère Didace,

Nous prions instamment les personnes qui auraient été l'objet d'une grâce analogue à celles qui suivent, de vouloir bien nous en faire communication, rue Paré, 1222, en indiquant la date, ainsi que leur adresse. Nous ne prétendons point en ceci devancer une enquête de bienfaisance, mais nous désirons la publication de ce qui intéresse la gloire de Dieu et de ses serviteurs qu'il veut exalter ici-bas.

S. Henri, Montréal. — Une neuvaine au frère Didace obtient la guérison radicale de plaies très douloureuses à la jambe. L'enfant qui en souffrait depuis 1 an, à la suite d'une fracture de